

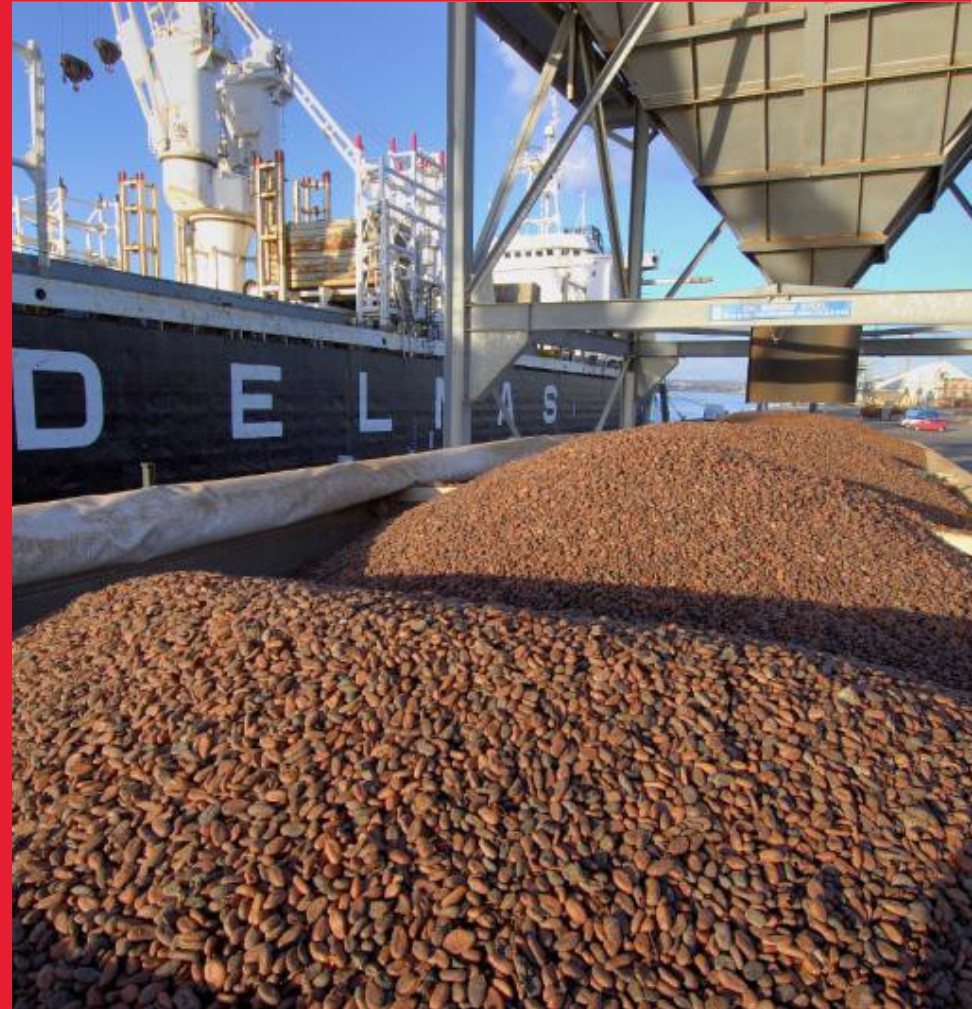
Etat des lieux et défis à relever pour une durabilité de la filière cacao

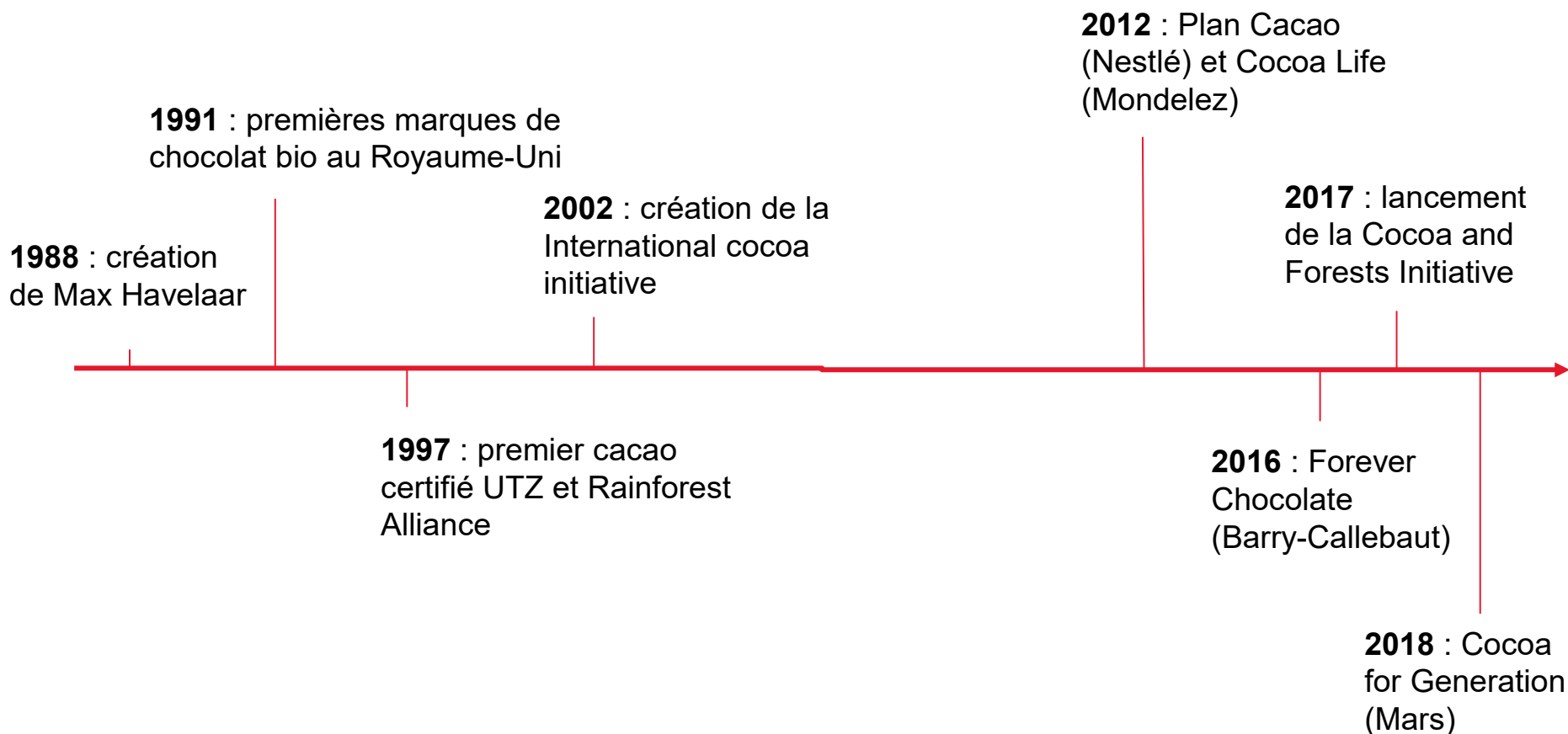
Frédéric Amiel

5 novembre 2020

Une analyse des initiatives de durabilité dans la filière cacao-chocolat par le prisme de la théorie du changement

Projet financé dans le cadre d'une convention de recherche avec l'Agence Française de Développement





« Ceux qui disent nous augmenterons les rendements de 30%, et les gens seront riches. C'est pas vrai. 2 dollars par jour ou 3 dollars par jour c'est pareil.

Il faut des changements radicaux. Que ça vienne du secteur privé ou du secteur public peu importe. Il faut que le changement soit réel et substantiel. »



Le Commerce équitable

L'Agriculture biologique

Rainforest Alliance/UTZ

Les Engagements volontaires



- *Un rôle de pionnier incontestable et un effet d'entraînement sur de nombreuses filières*
- *Difficulté à s'affranchir de l'ancrage au prix du marché*
- *Surproduction de cacao équitable (30% seulement du cacao produit selon les cahiers des charges est effectivement vendu au prix équitable)*
- *Intégration indirecte des questions environnementales à travers le concept de « coûts de production durable »*

- *Une viabilité économique liée à la capacité à maintenir un niveau de demande spécifique*
- *Pas de prise en compte spécifique de l'impact sur le paysage*
- *Des résultats réels au niveau de la parcelle*
- *Pas de prise en compte systématique des conditions de travail ou de l'impact social*

- *Un fort accent mis sur la productivité*
- *Des défauts constatés de mise en œuvre des critères environnementaux*
- *Un label adaptable en fonction des situations et basé sur la notion d'amélioration continue*
- *Des critères sociaux alignés sur les réglementations en vigueur*

- *Une place centrale accordée à la productivité à laquelle sont rattachés beaucoup d'attentes*
- *Des décalages parfois importants entre l'ambition et les moyens alloués*
- *Absence d'indicateurs précis pour évaluer les programmes*
- *Des difficultés de traçabilité qui persistent*

- La plupart de ces programmes sont focalisés sur l'échelon de la production, en dépit d'une intention affichée d'agir « à l'échelle de la filière »
- Ce faisant ils négligent les résultats de la recherche qui mettent en avant le caractère cyclique de la production mondiale de cacao et l'effet de la demande sur les revenus des producteurs et l'ouverture de nouveaux fronts pionniers
- Les actions mises en œuvre imposent des contraintes au niveau de la parcelle, tout en se préoccupant essentiellement des effets au niveau macro-économique. Elles agissent donc comme des outils de contrôle de l'amont par l'aval
- Aucune de ces initiatives (sauf, dans une certaine mesure le bio) ne propose d'agir réellement sur l'ensemble de la filière

1. Adopter des indicateurs et définitions communs de la durabilité dans le secteur du cacao
 - Des indicateurs partagés par l'industrie et garantis par les Etats
 - Des indicateurs qui permettent de ségréguer les flux de matière première et de dégager de la valeur ajoutée
2. Stabiliser et améliorer les modèles de production actuels
 - Garantir la pérennité économique des zones de production existantes (y compris les revenus des producteurs)
 - Eviter l'extension dans de nouvelles zones forestières
3. Créer les conditions d'un marché plus rémunérateur pour les démarches vertueuses
 - S'accorder sur des normes de production qui s'imposent à tous (règlements sur la déforestation importée)
 - Valoriser les démarches les plus vertueuses dans les règles commerciales internationales

*Il faut des changements radicaux.
Que ça vienne du secteur privé ou du
secteur public peu importe. Il faut que
le changement soit réel et substantiel.*

CONTACT

frederic.amiel@iddri.org

IDDRI.ORG